

La littérature est entrée dans ma vie, parce qu'elle est, avec les autres arts, une arme de résistance inégalée... Mes premières luttes contre toute forme de tyrannie, dont le dogmatisme religieux, se sont faites par la lecture.

Pour les êtres privés de liberté, les livres et l'art sont les seuls moyens de ne pas plier sous le poids des dogmes imposés, ne pas accepter la calcification de la pensée. La lecture permet de découvrir, de réaliser, de mesurer que partout dans l'humanité, des hommes refusent la tyrannie des idéologues fous...

Hier, Hitler a enrôlé des étudiants pour qu'ils brûlent leur bibliothèque. L'an dernier quelques-uns de mes étudiants me disaient qu'on pouvait bien se passer de l'album «*Tous à poils*» puisqu'il y en avait tant d'autres. Ils ne connaissaient pas le sens du mot «*autodafé*».

Plus près de nous, en 1993, le Recteur de la mosquée de Genève est parvenu à faire interdire la pièce de Voltaire *Mahomet ou le fanatisme religieux* (avec l'appui très probable de Tariq Ramadan). Un jour, j'ai cité cet exemple dans un cours magistral de littérature destiné à des futurs professeurs des écoles pour montrer que la force de la littérature traverse le temps. On me l'a reproché : qu'a-t-on besoin de parler de Voltaire quand on veut devenir professeur des écoles ?

Pourtant, la lutte pour nos valeurs passe d'abord et avant tout, par l'apprentissage de la lecture et celui de la littérature pour conduire l'enfant à ce «*devenir lettré*» indispensable. Pour cela, il faut former des enseignants cultivés et conscients de l'essentialité de la lecture littéraire, ouvrir leur esprit critique pour rompre avec l'ignorance, pour nourrir la pensée pour éveiller tous les enfants...

Les morts de Charlie Hebdo rejoignent la longue cohorte des poètes assassinés, parmi eux quelques noms : Emile Zola, Federico Garcia Lorca, Victor Jara, Desnos, Missak Manoukian, Pablo Neruda, Lounès Matoub...

Il faut donner du sens à leur disparition, par respect pour eux et pour nos valeurs. C'est ce que font les membres d'ÉGALE. Je suis fière et honorée de militer au sein d'ÉGALE...

Agnès Perrin